

## LA GRANDE-CHALOUPÉ

# «Occupe nout population»



Yvon et Stéphanie Ramouche, 57 ans tous les deux, désirent simplement être tranquilles et pouvoir dormir normalement.

*C'est par vote secret que la population de La Grande-Chaloupe a décidé à 32 voix contre 14 que Vollard ne devait pas s'installer dans sa gare. Dérangée dans ses habitudes, la population désire aujourd'hui, retrouver sa tranquillité d'antan. Une tranquillité qu'elle voudrait pourtant voir troublée par l'arrivée de l'eau dans chacune des maisons.*

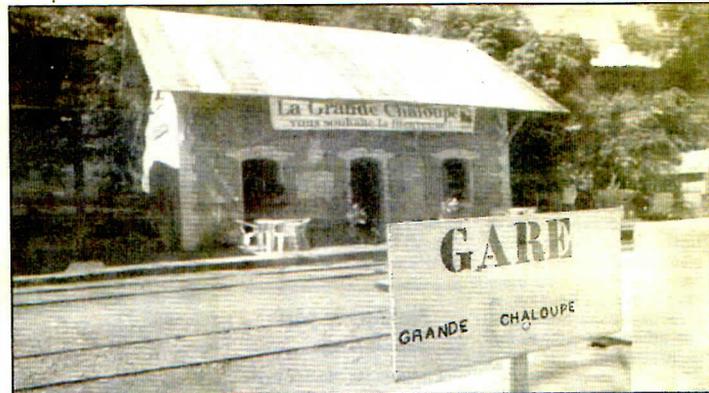
**A**MI-CHEMIN entre La Possession et Saint-Denis, se trouve le quartier de La Grande-Chaloupe. Un village serait-on tenté de dire tellement la vie y est paisible et différente des ville voisines. Là, vivent 37 familles. Environ 180 personnes qui ne voudraient pour rien au monde aller vivre ailleurs. C'est en 1991

que débarque le Théâtre Vollard avec sa pièce Lepervenche... Moment de première euphorie, on se réjouit de cette nouvelle animation... Formidable succès, la pièce se joue plusieurs saisons de suite. Mais, les années passent et l'euphorie de la population se transforme en lassitude, qui finit par laisser la place à de la révolte, lorsqu'elle apprend que Vollard projette de s'établir définitivement dans la gare. Vollard envisageait déjà de construire des sirapontins en dur. Vollard, en distributeur de rôles, avait déjà sélectionné son staff parmi la population. Les habitants ripostent, ne comprenant pas pourquoi Genvrin voudrait imposer sa loi, Vollard persiste... La population, regroupée derrière son association culturelle (voir en encadré l'avis de Jean-Bernard Ramouche le président de l'association), ne veut pas se laisser faire. Sur 37 familles, une belle majorité ne souhaite plus voir Vollard renouveler l'expérience Le-

pervenche. Face à la tournure que prennent les événements, la mairie n'a pas souhaité renouveler son autorisation. Aujourd'hui, on est satisfait, voire soulagé... Si chacun illustre sa prise de position par une raison différente, une chose est sûre, on ne veut pas qu'à cause de Vollard, une querelle éclate entre les gens du village. Entre ceux qui sont pour et ceux qui sont contre Vollard... La population, à laquelle nous donnons la parole aujourd'hui, s'explique...

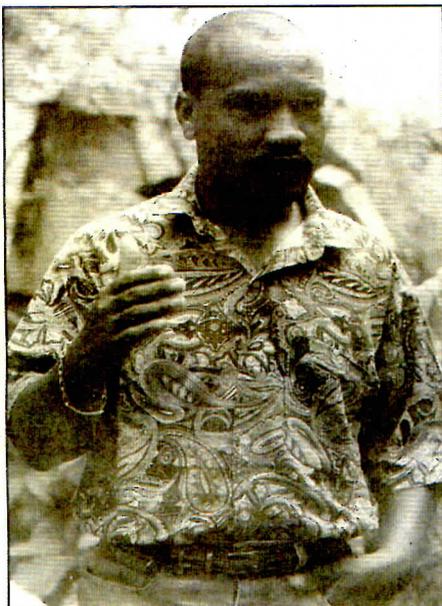
**«Assez du bruit, on veut être tranquille!»**

*«On dit que la pièce se termine à 11h, c'est faux! Avant que le train ramène tout le monde et que cela se termine vraiment, il est 1 h du matin. On ne peut pas dormir avant... Les vieilles personnes et les enfants sont perturbés. Quand ils font exploser leur bombe, ici les meubles tremblent!»*



PHOTOS: M. DUCOURNOIS

## - JEAN-BERNARD RAMOUCHE, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DE LA GRANDE-CHALOUPÉ



Jean-Bernard Ramouche se dit satisfait de la décision

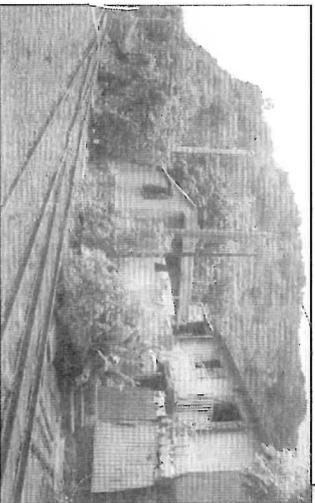
### «La décision de la population doit être respectée»

**J**EAN-BERNARD Ramouche, président de l'association de La Grande-Chaloupe s'exprime: «Je suis satisfait de la décision de la mairie, parce qu'elle a suivi les revendications de la population. La population s'est concertée et a pris une décision. Pour l'installation définitive de Vollard à La Grande-Chaloupe, elle a dit non. On est très bien comme ça. On a besoin de tranquillité. Pendant trois ans, il y a eu une convention avec Genvrin, au bout de cette période, la convention n'a pas été retenue. C'est vrai que Vollard, bénéficie de belles subventions et en plus, il ramasse plein de fric devant le nez de la population. Il y a aussi cette histoire de bruit qui empêche la

population de dormir. Le problème de relation entre Genvrin et la population, qu'il a insultée n'a pas arrangé les choses. La population ne veut plus entendre parler de Genvrin. Avant, j'étais bien avec Genvrin. Avec cette histoire, je me retrouve mal à l'aise. Je suis conscient que Vollard et l'association Tirrain ont investi, mais la décision prise par la population doit être acceptée. Nous allons faire en sorte que le train ne reste pas inactif, qu'il fonctionne au moins tous les dimanches. Je ne suis pas contre la culture, et c'est vraiment dommage pour une pièce comme Lepervenche. Mais, on s'en sort bien sans Vollard.»



# avant !»



Le bruit, gêne considérablement ceux qui habitent le long de la voie.

Remontés, contre Volland, et contre Genvrin en particulier, certains se sont réveillés. Surtout les familles dont les maisons bordent la voie ferrée et proche de la gare où se jouait Leperverche. Etienne Genvrin et la population, il a bien fallu y avoir du grabuge! «Volland doit comprendre les gens d'ici. Il y a une association, avec son budget et des projets. On a nos projets qui concernent la population. Nous n'avons pas besoin de lui. Il ne faut pas abuser». Comme 21 ans, depuis toujours à la Grande-Chaloupe, j'ai parlé de ce que l'on peut appeler les destructeurs de Volland, nombreux dans le village. «Volland, ça nous cache la vue! Ils ont laissé là un container. Il y a un fil électrique qui dépasse, ça peut être dangereux pour les enfants. La dernière fois, deux autres containers étaient restés là plusieurs mois. Il a fallu qu'un cyclone les renverse pour qu'ils soient déplacés», ajoute une autre habitante de La Grande-Chaloupe. «St. Genvrin n'avait pas dit qu'ici il n'y avait que des piles et des scaldars, peut-être, que cela se serait mieux passé

EMBAUCHE comme gardien de parking lors de la dernière saison de Volland à la Grande-Chaloupe. Gilbert Payet 35 ans, ne souhaine pas aujourd'hui revoir Volland dans le coin. Cuisinier, balayeur, gardien ou membre de l'orchestre Ti-train, ils étaient quelques-uns comme Gilbert à avoir bénéficié des emplois Volland. A 300 F la soirée, et même cela lui permettait d'arrondir des mois difficiles. Il préfère être solidaire des autres, se batte au côté de la population avec l'association et voir la vie s'améliorer pour eux. Résidant un peu au-dessus du Lazaret 2, seigneur pourtant égaré par le bruit qu'avait, ou occasionnerait Leperverche, il explique: «Comme gardien, c'était 300 F la soirée, mais c'était dange-

avec la population. On aurait peut-être accepté qu'ils jouent ici», explique une jeune femme. «Et, puis, ils ont déjà joué trois années, c'est suffisant. Pourquoi ils ne restent pas à leur mort?», ajoute-t-elle. Pour Yvon et Stéphanie Hamouche, 57 ans tous les deux, le problème est autre. A la retraite tous les deux, contents tout de même que Volland ne s'installent pas, à cause du bruit qui les empêche de dormir ils racontent: «Nous on veut seulement être tranquille. Mais, le gros problème, c'est l'eau. Avant, on pouvait allonger l'eau devant la gare et il y avait aussi une source. Aujourd'hui, il n'y a plus d'eau nulle part. Les pompes sont obligés de ravitailler deux fois par semaine. Nous, on voudrait bien avoir de l'eau. L'association s'occupe beaucoup de ça».

Le train par contre, n'a pas l'air de les gêner. Ils seraient même pour une mise en rail du train... Qui conduirait les gens jusqu'à Saint-Denis. Les accidents de la route et les embouteillages lorsque la route est baccalée, les préoccupent énormément.

Nathalie RISOAU

## GILBERT PAYET

### «Vaut mieux Volland y vient pas»

reux. J'ai fallu être agressé. Genvrin soi-disant, devant déclarer tout le monde, mais moi je n'ai jamais été déclaré. Que Genvrin vienne défiliner-moi, on n'est pas d'accord. Personne ne veut voir Volland ici! Il faut éviler de mettre la dispute dans le village... Occupe un peu de nous avant! Ici, joues les familles du coin, on n'attire même pas la tête. Pourtant il suffirait de placer un emetteur! A chaque fois qu'il y a des réunions avec la mairie, on parle de nos problèmes, mais personne ne s'en préoccupe. L'association aujourd'hui, veut faire avancer les choses. L'association s'occupe bien du problème de l'eau. Si l'eau maître de l'eau avant et voir après ce qu'on fait pour Volland, je marche avec la population».



Corinne, estime que l'association a les moyens de s'occuper de la population.



Comme de nombreuses autres personnes, Léonien attend que l'eau coule dans les robinets.

PHOTOS : M. DUQUENOIS

## Quatre questions à Emmanuel Genvrin

PHOTO D'ARCHIVES



LE Réunionnais : Cette Lygryne date de 1990 déjà. Pourtant, à cette époque, malgré les hostilités de la Grande-Chaloupe, vous avez pu jouer. Comment avez-vous fait ?

Emmanuel Genvrin : Ça a toujours été languant. Nous avons toujours signé des conventions quelques heures avant le spectacle, sous tension et par des négociations de la mairie. Mais, je précise qu'à l'époque, on avait eu l'autorisation préalable de la mairie, mais pas cette année.

Que pensez-vous de la décision finale de la mairie ?

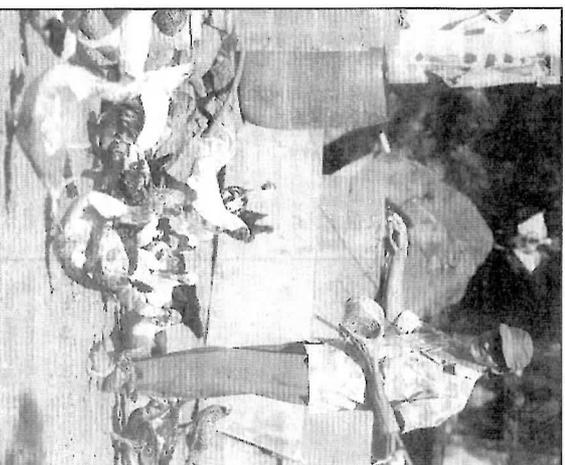
Je conteste fortement cette décision. Si l'états maire, j'aurais pris la décision inverse. La parole de la population contre nous n'est pas majeure à mon sens. A aucun moment, je n'ai pu exprimer pour défendre mes points de vue dans les moments cruciaux de négociations. Le premier référendum a eu lieu alors que j'étais à Paris. Le deuxième après la réunion de négociation sans que l'association ait tenu compte de ce qui a été dit en réunion. Je

Pourquoi avez-vous installé vos containers (qui contiennent des costumes) sans autorisation préalable ?

Jouer, c'est une chose, répéter c'est une autre. J'ai mis ces containers à l'écart pour qu'ils ne gênent pas. J'ai reçu le fax de non-autorisation de la mairie le jour de ma répétition à 20 h. J'ai un pressentiment que St-Denis jeunes n'a pas été loyal. Aux dernières négociations, c'est Paul Hoareau de la Drac et Firmin Lacaille de la mairie qui ont mené le débat. Dans cette affaire, je ne désire qu'être meilleur en scène.

## Pour le directeur du théâtre la pièce «Leperverche» c'est : la pièce

- Un intérêt public : 25 000 entrées, spectacle le plus couru à la Réunion, qui a reçu les faveurs des meilleurs journalistes nationaux
- Un intérêt artistique : Les meilleurs acteurs réunionnais, 3 violons d'or, les faveurs du brésilien Jorge Amado, le poète Henri Azema, les photographes Le Querric, Del Goddo
- Un intérêt pour le patrimoine : Leperverche meurt en valeur le patrimoine historique de la Réunion en racontant l'histoire du syndicalisme réunionnais (1937-1947), en préservant le «p'tit train lohan».
- Intérêts pour l'emploi : 23 comédiens et figurants, 8 techniciens, 5 à l'administration, 3 conducteurs de train, 6 surveillants de cabine, 8 restaurateurs, 1 gardien, 2 barman, 6 musiciens...
- Pour Emmanuel Genvrin, «certains habitants peuvent être tentés, comme les fois précédentes, d'utiliser la venue de «Leperverche» pour se faire entendre de la mairie et des autorités en général (la présence d'élection a tendance à amplifier le phénomène)»



Gilbert Payet, pour tout gardien de parking avec Volland, ne souhaite pas revoir Leperverche à la Grande-Chaloupe.